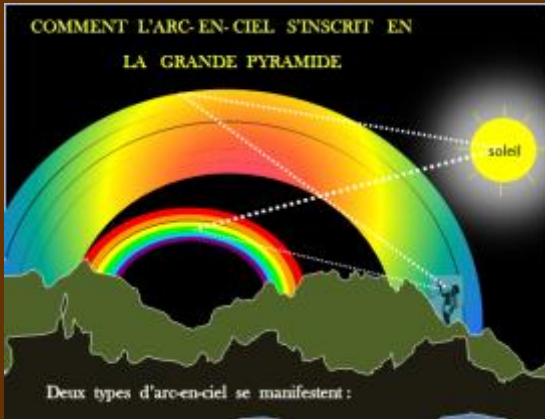


ANIMATION : 3



L'arc-en-ciel, dont nous sommes tous les témoins visuels au cours d'une vie, a le même indice de réfraction que l'angle de l'arête de la Grande Pyramide $41^{\circ} 99722395$ (décimaux). Le second que nous avons fait figurer est moins fréquent, il se superpose parfois au premier, le surplombe tout en étant plus diffus. Son indice est de $51^{\circ}853974$. Il a l'angle de l'apothème. Pour déceler la chose et la mettre en œuvre, il fallait plus qu'un semblant de réflexions, peut-être une collaboration divine animée par l'esprit d'une science universelle ?

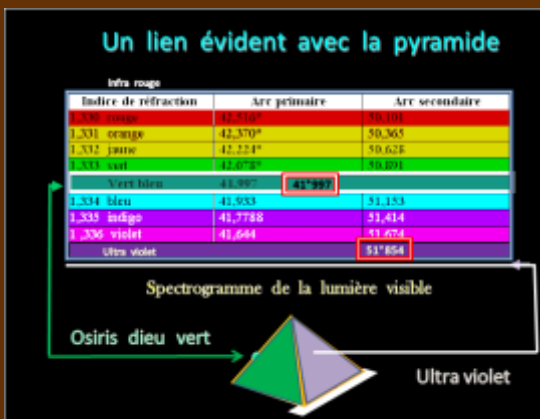
ANIMATION : 4



Nous constatons, en vertu des lois complexes de la réfraction, que la pénétration de la lumière sur la goutte d'eau n'a pas une incidence prismatique identique pour les deux arcs-en-ciel.

L'étude de ce phénomène nécessite des compétences et un matériel sophistiqué d'analyse, que selon toute évidence, ne possédaient pas les égyptiens à l'époque du roi Kheops. Mais il est vrai que le hasard, lui... existait déjà, ce qui pourrait clarifier la chose !

ANIMATION : 5



Voilà un synoptique chiffré du spectre de la lumière visible (étude scientifique en matière de longueur d'ondes). Il nous indique le taux de vibration en lequel se définit chaque couleur que l'œil peut percevoir. Nous voyons que les deux ondes concernant la Grande Pyramide sont on ne peut mieux placées, l'une indiquant l'entrée dans le spectre, l'autre le milieu de celui-ci. Une question émane naturellement de cette constatation : comment pouvaient-ils connaître les indices cités ici, il y a de cela des millénaires ? Nous répondrons à la tibétaine... en joignant nos mains pour faire 360 !

ANIMATION : 8



L'illustration ci-contre n'est pas moins troublante : elle souligne un passage de l'Ancien Testament spécifique à la tradition occidentale. Il est question d'une « Arche d'Alliance » placée dans le ciel, pour établir un lien de pensée entre « le Principe Créateur » et nous, les êtres humains.

En fait, hormis son indéniable splendeur, l'arc-en-ciel est commun à l'humanité et scientifiquement accessible. C'est une manifestation de la nature, au même titre que la lumière et l'eau. Il a cependant pour lui que sa démonstration laisse rarement indifférent tant ces noces de la pluie et du soleil

sont évocatrices de bienfaits, de même qu'il s'exalte en lui la magnificence de ses couleurs. Ne semblent-elles pas parler à l'âme ?

Récapitulons : du côté ciel, une Arche multicolore qui tend à s'élever, tel le corps arqué de la déesse Nout incarnant le Ciel en Egypte ancienne. Sur le plan déductif, dans un premier cas, cette splendide vision motive un état de pensée supérieur ou une évocation à caractère spirituel. Dans un second cas, il n'y a là qu'une manifestation on ne peut plus naturelle. Une histoire de goutte d'eau et de rayonnement. Pas de quoi « flipper grave » comme le souligne en une interjection rapide les grands penseurs.

Ces deux clichés ont toujours eu tendance à séparer les hommes. D'un côté, le pragmatisme orienté vers la rationalité la plus primitive, de l'autre, l'intuitif qui élève le débat au-delà de la matière. Il manquait jusque-là pour les uns et les autres « le lien ». Il nous est offert aujourd'hui par la Grande Pyramide.

Quelles sont les probabilités pour que de telles concordances de faits se produisent ? Nous craindrions de ne pas pouvoir compter les zéros après la virgule.

Car non seulement les angles coïncident, mais le dieu vert de l'éternel printemps, **Osiris**, est présent en sa symbolique globale. Avec le **violet** par son règne dans l'invisible à la limite du visible, et avec le **vert**

par son implication en la renaissance de toutes choses qui ont été. La première couleur pénètre la vie, la seconde marque le centre spectral de son identité. Osiris a été tué par celui en qui il avait une absolue confiance, son frère dans le genre humain, lequel a opté pour la voie pernicieuse de la matérialité provocatrice.

Pour assoir son pouvoir, il ne reculera devant aucun crime, mais ce qui constitue sa pugnacité engendre aujourd'hui sa faiblesse, car l'homme est capable de réflexions et de sa souffrance naîtra son discernement.

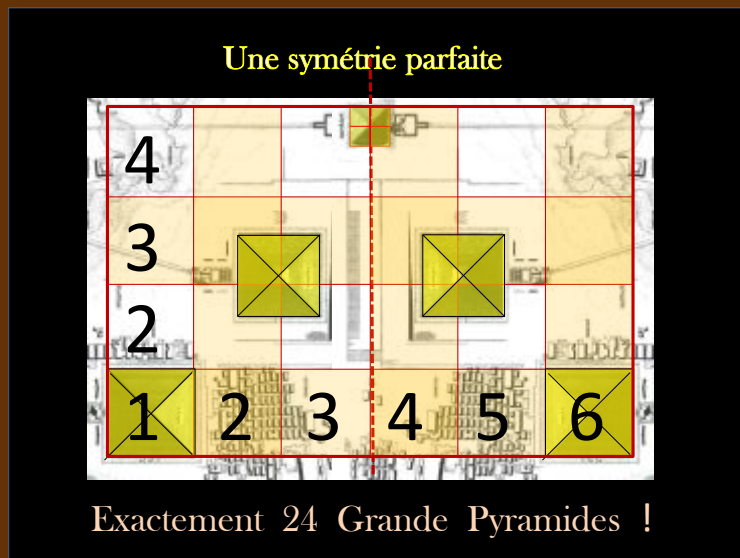
Des temps nouveaux annoncent un printemps d'émeraude, hier encore insoupçonné. Serait-ce celui du dieu Osiris

maître de la Grande Pyramide et locataire assidu de la constellation d'Orion.

Lorsque les légendes s'immiscent en nos esprits pragmatiques, elles esquissent leurs formes dans les zones embrumées de notre subconscient. « Et tout autour du trône, un **arc-en-ciel** semblable à un aspect d'**émeraude**. Et tout autour du trône, **vingt-quatre trônes...** » Comme c'est étrange... !

(Apocalypse 3,5 - 4)





Trônes à l'image d'Osiris réels et virtuels avec les 24 vieillards de l'Apocalypse

L'arc-en-ciel

Parmi la pluralité des énigmes qu'il nous importe de citer, figure en bonne place « l'Arc-en-ciel ». On prête à ce dernier des propriétés d'angle, ce qui confirme que nous demeurons sur le chemin fécond de « La Connaissance Ancestrale ». Pour assister à ce troublant et magnifique spectacle offert par la nature, il faut réunir deux conditions : La première a pour préalable qu'il ait plu en l'environnement et que le Soleil ait la possibilité de filtrer à travers les nuages. La seconde, que l'observateur soit orienté par rapport à la lumière (il est impossible de voir un arc-en-ciel de profil). Pour que cette lumière effectue sa réfraction sur la molécule d'eau en sustentation, il faut que l'angle formé, entre la vision et le rayonnement, soit de « 42° », précisément de 41° 59' 50", soit l'angle de l'arête, propre à la Grande Pyramide.

Parfois, il se forme sur le fond du Ciel, derrière le premier, un second Arc-en-ciel. Il est proportionnellement plus grand, plus diffus, et surtout il ne possède pas, scientifiquement parlant, le même indice de réfraction. Le second arc-en-ciel affiche une valeur proche de 52°, ce qui revient à dire qu'il est à 51°, 51' 14". Cette dernière valeur, nous le savons, est celle de l'angle de pente des apothèmes de la Grande Pyramide.

Il nous est possible d'exposer les conditions techniques inhérentes à un phénomène scientifique, tout en prenant conscience d'une réalité supérieure à la nature de ce que nous dépeignons. Les deux ne sont pas incompatibles quand nos facultés sont en état d'éveil et à la hauteur de la déduction. Cette dernière considération implique une démarche généralement opposée à celles que suit une généralité, par crainte obsessionnelle du non prégnant. La Grande Pyramide semble être là pour nous rappeler la voie intermédiaire que tôt ou tard devra suivre l'humanité.

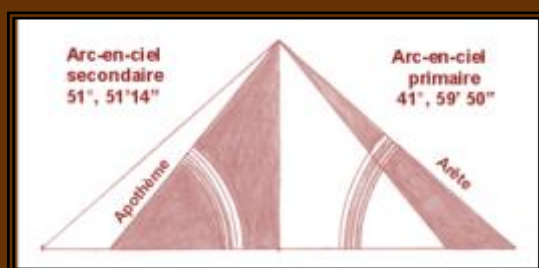
C'est ce que prênaient les anciennes civilisations en tentant de maintenir efficient le lien qui unissait la Terre au ciel. Voyons là un passage obligé pour accéder à une autre réalité que celle vers laquelle nous inclinons en cultivant jusqu'à l'obsession « le matérialisme » que nous octroie le premier degré d'observation.

Ci-dessous : l'éventail scientifique des angles de réfractions spécifiques au spectre de la lumière visible. En gris la valeur des deux angles que nous décrivons : le bleu-vert osirien et le début du violet.

INDICE DE REFRACTION	ARC PRIMAIRE	ARC SECONDAIRE	Angle de l'arête	Angle de l'apothème
1,330 Rouge	42°, 516	50°, 101		
1,331 Orange	42°, 370	50°, 365		
1,332 Jaune	42°, 224	50°, 628		
1,333 Vert	42°, 078	50°, 891		
G - pyramide	→		41°, 9972	
1,334 Bleu	41°, 933	51°, 153		
1,335 Indigo	41° 788	51°, 414		
1,336 Violet	41°, 644	51°, 674		
G - pyramide		→		51°, 8539

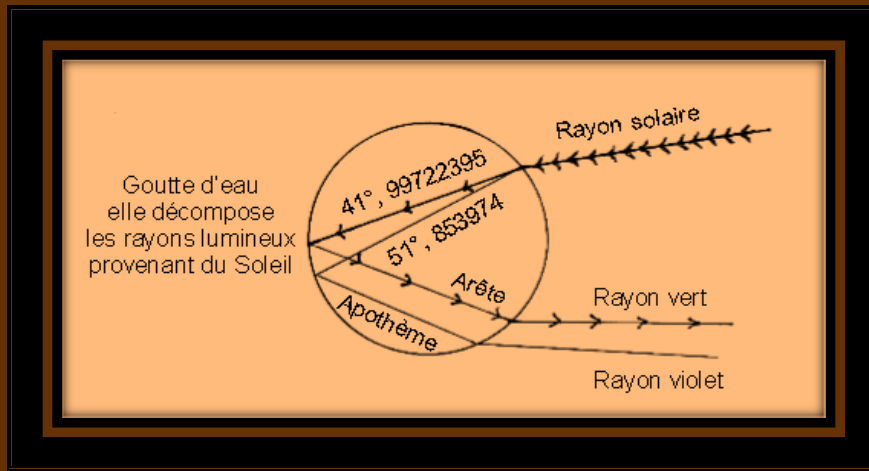
Nous observons deux critères : le premier concerne l'angle des apothèmes inhérent à la Grande Pyramide, il se situe juste, à l'intersection de l'ultra violet et de la lumière visible. Cet arc qualifié de « secondaire » effleure les 51° 674 dans le violet alors que l'angle réel que nous estimons affiche lui 51° 853974. L'indice est au seuil de la lumière visible. Sur l'échelle des ondes répertoriées, la plage réservée à la lumière visible ne représente qu'un espace insignifiant entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. Le second phénomène d'importance a trait à l'arc « primaire » dont beaucoup d'entre nous ont été témoins au cours de leur vie. Cet arc se situe au milieu du spectre visible, dans la zone du bleu-vert, entre 42° 078 et 41° 933. Nous remarquons avec émerveillement que l'angle de l'arête pyramide s'ajuste à 41°99722395 (degrés décimaux), autrement dit : en pleine prairie de la vache Hathor. Nous ne nous en étonnerons pas !

Comment ne pas établir une analogie entre « le dieu vert » des mythologies égyptiennes (OSIRIS) à qui la Grande Pyramide est dédiée. C'est la zone verte de l'indice spectral ? Sur le plan révélateur d'une symbolique traditionnelle, cela signifie qu'étant issue d'ondes vibrantes infiniment restreintes, la lumière manifeste sa beauté en épousant le volume extérieur de la structure pyramidale.



Ce tracé est aussitôt validé par un second phénomène qui se positionne **au centre** de la lumière visible, là où s'opère la consommation de l'ombre équinoxiale. Avec ces deux angles, notre pyramide est construite. Les gouttelettes d'eau agissent comme le feraient des prismes ; elles diffèrent et répartissent la vitesse des ondes. C'est grâce à cela que nous pouvons être les spectateurs émerveillés d'un **arc-en-ciel**.

DIEU DIT : « Voici le signe de l'alliance que je place entre moi et vous, et tout être vivant qui est avec vous, pour les générations à jamais : je place mon arc dans les nuées, et ce sera le signe de l'alliance entre moi et la Terre ».



La Grande Pyramide témoignerait-elle d'un message divin ? Prenons conscience que désormais, c'est la voie incontournable d'un futur aux ascendances salvatrices. Alors que si nous persistons en notre obstination pour les propulseurs matériels, craignons l'irréversible. L'homme n'est pas seulement constitué de substance visible, il est fait de subtils ressentis dont il a un besoin vital pour évoluer dignement.

L'état de conscience est primordial. Nous ne sommes pas interdépendants de la communauté en laquelle nous vivons. Nier cela, c'est amputer sa nature d'une « raison d'être » en la plaçant au rang d'un accident de terrain. Nous sommes tout... sauf cela. En tant qu'être humains nos couleurs sont certes différentes, mais ne sommes-nous pas unis par l'arche ? La Grande pyramide est un monument fédérateur de l'esprit, elle n'a pas d'appartenance, pas d'histoire, pas d'âge, pas d'inscription, pas d'indice générateur, elle pourrait n'être rien... elle est tout, sauf un tombeau !